

Maria Valtorta

LA COMMUNION DES SAINTS

Une grâce inestimable !

La Communion des Saints, guidée et portée par Jésus et Marie, se compose de trois catégories de membres : ceux qui ont gagné le Ciel et forment l'**Église triomphante** ; ceux qui achèvent leur purification au purgatoire et forment l'**Église souffrante** ; ceux qui sur terre luttent contre les passions, le monde et le démon forment l'**Église militante**.

A chaque messe solennelle, ou encore au début du chapelet, les fidèles catholiques professent leur foi en la **Communion des Saints**. Ce dogme, introduit dans le Symbole des Apôtres (Credo) vers le Ve siècle, révèle un aspect fondamental du plan du Salut éternel : la charité active entre les âmes du Ciel et celles de la Terre. Dans le calendrier liturgique de l'Eglise Catholique, la Communion des Saints est fêtée le 1^{er} novembre à la Toussaint.

Elle est vécue en pleine conscience à travers la **prière** qui exprime nos liens d'amour avec Dieu et notre prochain. Par elle, nous portons les autres et nous laissons porter par eux, ce qui fait dire à sainte Thérèse de Lisieux : « *J'aime bien les prières communes car Jésus a promis de se trouver au milieu de ceux qui s'assemblent en Son Nom, je sens alors que la ferveur de mes Sœurs supplée à la mienne...* » (MsC.25V)

SOMMAIRE

Cahiers 1944

- 20 janvier Belle communion des saints lors de l'ensevelissement d'Agnès
10 août La charité active des âmes qui aiment

Cahiers de 1945 à 1950

- 22 mai 1945 Paroles de Marie pour Paola Belfanti
1^{er} novembre 1947 Ceux qui ont enseigné la justice à un grand nombre resplendiront comme les étoiles
28 février 1948 Marie promet des consolations à Maria Valtorta

Livre d'Azarias

- 21 avril 1946 L'Eglise triomphante aide l'Eglise militante
29 septembre 1946 Les âmes ont besoin de vous pour être sauvées

L'Evangile tel qu'il m'a été révélé

- EMV 305 Quand Dieu libère une âme, il s'emploie à la remplacer par les soins dont ont besoin ceux qui restent
EMV 311 Rien ne se perd dans l'économie sainte de l'amour universel
EMV376 Les œuvres salvatrices des justes
EMV635 Tout, dans le Corps mystique, doit se faire dans l'amour et par l'amour

Autobiographie : spiritualité valtortienne

- p.385 et suiv. L'un des dogmes qui m'attire le plus dans notre religion est celui de la Communion des Saints

Dans les Cahiers de 1944

20 janvier

« La dernière prière des martyrs était pour leurs bourreaux, afin qu'ils parviennent à la Lumière. La dernière prière des saints était pour leurs oppresseurs, afin qu'ils parviennent à la Charité. »

Vision de l'ensevelissement de sainte Agnès.

Je vois la martyre Agnès, raidie par la mort. (...)

Ses parents s'approchent d'elle et, en pleurant, ils l'embrassent sur ses petites mains blanches comme la cire et sur son front glacé ». *Mais leur douleur est noble et digne. Rien à voir avec ces manifestations hystériques habituelles en de telles occasions. Une douleur chrétienne.* Après les parents se pressent les amis et les frères dans la foi. Je vois Emerentiana qui pleure et sourit à la fois à sa petite sœur de lait, qui l'a précédée dans la gloire. Tous saluent la martyre et prient.

J'ai ici l'impression, que j'ai oublié d'écrire dans la première version et que je me suis bornée à vous rapporter de vive voix, d'un grand amour entre les chrétiens. J'ai la sensation que c'est là la « communion des saints » telle qu'on la comprenait chez les premiers chrétiens, dont nous aurions tant à apprendre. Défiant tout danger, ils étaient venus rendre hommage à la martyre du Christ, l'implorer, elle qui était déjà montée au ciel, d'être pour tous source d'intercession auprès de Dieu dans leurs prochains combats pour la foi. Il me semblait qu'elle planait déjà spirituellement sur l'assistance et leur transmettait ses sentiments héroïques et sa protection. Le ciel et la terre étaient en communication.

10 août

La charité active des âmes qui aiment

p.516-517

« Vois, ma fille : quand on est ici, dans mon paradis, on possède l'amour, car le paradis, c'est posséder éternellement Dieu, qui est Amour. Par cette possession de l'Amour parfait, l'âme subit une métamorphose de perfection qui renverse jusqu'à l'ultime résidu de justice humaine.

Une âme a-t-elle souffert sur la terre ? *Précisément parce qu'elle est consciente qu'on souffre sur terre, elle en a pitié et se livre à une charité active par pitié pour elle.*

A-t-elle souffert sur la terre à cause des hommes ? En effet, la terre, en elle-même, est bonne : elle procure du pain et de la laine, des fruits et du feu, elle n'est pas un ennemi cruel comme l'est l'homme. Mais précisément parce qu'elle sait que ce sont les hommes qui, sur la terre, font souffrir et souffrent, cette âme divinisée éprouve une sainte volonté d'agir en faveur de ces pauvres frères d'exil. Tous sont pauvres : ceux qui souffrent et, plus encore, ceux qui font souffrir, car ils sont pour eux-mêmes la cause d'une pauvreté et d'une désolation éternelles.

Du sein de la vision béatifique, mes saints ne cessent pas une seconde d'agir pour vous, qui errez encore en exil et *c'est pour eux une grande joie* quand je leur ordonne par un sourire de venir vous aider et vous ramener vers le bien.

Le paradis des saints a deux faces : l'une regarde Dieu et en fait ses délices. L'autre est tournée vers leurs pauvres frères, et cette charité vigilante et aimante ne cessera pas avant que le dernier homme ait fini de lutter sur terre. Les saints prient ma Majesté de leur accorder de venir à vous pour vous aider.

Tu vois, ma fille ? Aujourd'hui, mon martyr Laurent (le 10.8. est sa fête liturgique) regarde *avec plus d'amour que jamais* la pauvre terre et les pauvres hommes car, plongé comme il l'est dans l'Amour et la sagesse, il voit dans cette terre et dans ces hommes l'une des principales raisons de sa béatitude éternelle, et il désire leur faire du bien en reconnaissance d'avoir été la raison de sa gloire. **Même si tu te trouvais dans le lieu de l'expiation provisoire, tu ferais preuve de cette charité active. En effet, si les âmes du purgatoire ne voient pas encore Dieu, elles l'aiment déjà comme au ciel, et ont déjà les élans d'amour des bienheureux.**

Ne répète donc plus jamais que tu veux oublier la terre. L'amour de mes enfants n'est jamais égocentrique mais, à l'instar de leur Seigneur, *ils irradient comme des soleils leurs rayons sur les bons comme sur les mauvais pour les appeler tous à la Lumière.*

Dans les Cahiers de 1945 à 1950

22 mai 1945, p.62

Paroles de Marie pour Paola Belfanti

« ... Tu connais maintenant la condition des âmes de ceux qui existent et de celles des "vivants", tu sais comment les bras incorporels des âmes se tendent du ciel et de la terre, comment elles échangent caresses et paroles pour rendre moins triste votre existence et plus heureuse notre Demeure. Tu sais maintenant ce qu'est la bienheureuse communion des âmes, des saints, de ceux qui, même s'ils ont changé de forme et de nature, n'ont pas cessé d'exister et aiment comme ils n'auraient pu aimer de leur vivant, parce qu'ils aiment en Dieu.

Pas moi seulement, qui suis la Mère de tous les enfants de mon Fils, la Mère de tous ceux qui ont besoin d'amour, mais aussi une autre mère qui se penche sur toi, ma fille, en ce moment. Ta mère – celle que tu recherchais là où elle n'était pas, là où tu ne pouvais la trouver parce qu'elle fut bonne et honnête et qu'elle connaissait la plus grande des choses, le pardon – ta mère n'est pas absente, ma fille. Et pendant que je te bénis, elle t'embrasse, elle t'embrasse afin que ton cœur ne soit pas triste en ce moment, mais serein. »

1^{er} novembre 1947, p.433

Ceux qui ont enseigné la justice à un grand nombre resplendiront comme les étoiles

Je suis la messe retransmise par Radio France. J'entends citer les douze tribus, avec les douze mille personnes marquées du signe de l'Agneau... Je dis : « Seigneur, est-ce qu'un jour je serai parmi eux ? Pour jouir de toi, pas pour être honorée sur la terre, tu le sais. Mais j'ai l'impression d'avoir fait si peu, et si mal ! »

Mon doux Jésus me répond :

« Plus encore qu'en raison de tes mérites personnels – parmi lesquels ton amour et ta souffrance sont forts et dignes de cet endroit, immédiatement -, tu y parviendras parce que tu as sauvé et sauveras beaucoup d'âmes par ton holocauste et ta mission de porte-parole. Sois en paix. Ceux qui arrivent à cette paix grâce à toi – et je les connais d'avance – t'élèvent le trône sur lequel tu seras bienheureuse.

Rappelle-toi cette parole de la Sagesse : "Ceux qui ont enseigné la justice à un grand nombre resplendiront comme les étoiles, pour toute l'éternité."

Toi qui es recluse et crucifiée, tu es un petit maître dont le visage est caché. Le monde ne te connaît pas. Mais ce que tu as appris de moi pour l'enseigner au monde te met au rang de ceux qui enseignent la justice aux foules, si bien que tu recevras ce qui a été promis à Daniel par la parole de l'archange Gabriel, le messager de Dieu. Sois en paix. »

28 février 1948 (1^{er} anniversaire de la fin de l'œuvre), p.474

Marie promet des consolations à MV

Au milieu d'intenses effluves de parfum qui se sont succédés depuis hier soir et durant toute la nuit, Marie dit :

« Ma fille, de l'Annonciation à l'Assomption, les roses de l'Amour éternel elles-mêmes furent pour moi un buisson d'épines. C'est pourquoi, devant ton propre buisson d'épines, réjouis-toi de ressembler à ta Mère te Reine. C'est seulement cette période terminée que nous recueillerons sur ce roncier changé en rosier les roses éternelles qui ne procurent rien d'autre qu'une joie ineffable, indescriptible et perpétuelle.

Prie beaucoup, afin que mon Epiphanie puisse resplendir partout et attirer des âmes innombrables à l'Etoile de Dieu, et afin que ma Pentecôte s'accomplisse et que le cœur des hommes se renouvelle, donnant paix à l'Eglise et au monde, salut aux hommes dans cette vie et dans l'autre, et gloire à Dieu.

Dans le Livre d'Azarias

21 avril 1946, p.71

L'Eglise triomphante aide l'Eglise militante

Parmi ceux qui, de chevreaux, surent devenir agneaux et auxquels la miséricorde accorde le pardon en raison de leur repentir, combien sont au nombre des saints qui, avec la Vierge Mère, avec les apôtres et les martyrs nommés dans la Préface, sont rappelés aujourd'hui et invoqués afin qu'ils aident les vivants de la terre à devenir les "*vivants*" du ciel, en s'unissant par la prière et l'offrande, afin que les jours des fidèles s'écoulent dans la paix spirituelle, qu'ils ne soient pas frappés d'éternelle damnation, mais comptés au nombre du troupeau des élus.

29 septembre 1946, p.257

Les âmes ont besoin de vous pour être sauvées

Azarias dit :

(...)

Vous les amants qui faites vôtres les désirs de Dieu sur vous, vous êtes les fous sublimes à la suite de Jésus, fous d'amour jusqu'à la mort de la croix. Vous êtes les fous de la sublime folie de l'amour et du sacrifice. Lancez-vous ! Ne craignez pas ! Le monde a besoin de vous, fous de sainteté, pour obtenir encore miséricorde. Les âmes ont besoin de vous pour être sauvées. La plupart des âmes ne savent plus se sauver elles-mêmes. Leurs ailes sont brisées, déchirées, brûlées. Elles se traînent et s'avilissent par terre. Votre sacrifice et votre folie d'amour leur redonnent des ailes et des yeux, ils ressuscitent en eux le désir des hauteurs pour qu'elle se lèvent de nouveau, cherchent Dieu et ouvrent leurs ailes...

Dieu veut votre soif d'amour, votre intarissable désir, car c'est l'accomplissement de ce saint désir qui les entraîne au ciel. La chair, le monde, le démon sont le piège qui les retient. Votre exemple brûle ce redoutable obstacle et met à leur cou le fil d'or de la charité qui les entraînera avec vous, en haut, en haut, au ciel, à Dieu.

Loué soit l'Amour qui vous inspire. Loué soit l'Amour qui agit. Loué soit l'Amour qui sauve. Loué soit Dieu, qui inspire les actes des saints. Loués soient les saints qui agissent avec le Christ. Loué soit l'Amour, l'Amour, l'Amour !

Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit. »

L'ÉVANGILE TEL QU'IL M'A ÉTÉ RÉVÉLÉ

Tome 5

Chapitre 305, p.68

Quand Dieu libère une âme, Il s'emploie à la remplacer pour les soins dont ont besoin ceux qui restent

« (...) « Si ta prière, comme ma grâce, ne sert à rien, elle reviendra à toi comme ma grâce revient à moi, et tu en auras le mérite comme si elle avait obtenu la conversion de ce cœur. »

Réfléchis comment Dieu jugera, Lui qui est la Perfection en tout, en ce qui concerne les âmes et leur vrai bien. Les âmes sont comme autant d'oiseaux que la chair emprisonne dans sa cage. La terre est le lieu où ils sont amenés dans la cage. Mais elles aspirent à la liberté du Ciel ; au Soleil qui est Dieu ; à la Nourriture *faite pour elles* qui est la contemplation de Dieu. Aucun amour humain, même le saint amour de la mère pour ses enfants ou des enfants pour

leur mère, n'est assez fort pour étouffer ce désir des âmes de se réunir à leur Origine qui est Dieu. Ainsi, comme Dieu, à cause de son amour parfait pour nous, ne trouve aucune raison assez forte pour dépasser son désir de s'unir à l'âme qui le désire. Et alors, qu'arrive-t-il ? Parfois Il l'aime tant qu'il lui dit : "Viens ! Je te libère". Et il le dit même s'il y a des enfants autour d'une mère. Lui voit tout. Lui sait tout. Lui fait bien tout ce qu'il fait. Quand Il libère une âme - cela n'est pas évident pour les hommes dont l'intelligence est relative - quand il libère une âme, il le fait toujours pour un bien plus grand, de l'âme elle-même et de ceux qui lui sont unis.

Lui, alors, je te l'ai déjà dit d'autres fois, ajoute au ministère de l'ange gardien le ministère de l'âme qu'Il a rappelée à Lui, et qui aime d'un amour qui est pur des pesanteurs humaines ses parents qu'elle aime en Dieu. Quand Il libère une âme, Il s'emploie à la remplacer pour les soins dont ont besoin ceux qui restent.

Tome 5

Chapitre 311, p.97-98

Rien ne se perd dans l'économie sainte de l'amour universel.

L'amour pour nos frères ne se borne pas à des moyens et des limites humaines, mais il s'élève bien plus haut. Quand il est parfait, il touche le trône de Dieu et se fond avec son infinie Charité et Bonté. La communion des saints est précisément cette continuelle action, de même que continuellement et de toutes les façons Dieu agit, pour donner de l'aide aux frères que ce soit dans leurs besoins matériels ou dans leurs besoins spirituels, ou dans les deux à la fois, comme c'est le cas pour Margziam qui, en obtenant la guérison de Rachel, la soulage de la maladie et en même temps soulage l'esprit abattu de la vieille Jeanne, et allume une confiance toujours plus grande dans le Seigneur dans le cœur de tous ceux de cette famille. Même une cuillerée de miel que l'on sacrifie, peut servir à ramener la paix et l'espoir à un affligé, comme la fouace ou une autre nourriture, dont on s'est privé dans un but d'amour, peut obtenir un pain, miraculeusement offert, à un affamé éloigné et qui sera toujours pour nous un inconnu; et une parole de colère, même d'une juste colère, retenue par esprit de sacrifice, peut empêcher un crime lointain, comme de résister au désir de cueillir un fruit, par amour, peut servir à donner une pensée de regret à un voleur et ainsi empêcher un vol. Rien ne se perd dans l'économie sainte de l'amour universel. Pas plus

l'héroïque sacrifice d'un enfant devant un plat de fougères que l'holocauste d'un martyr. Je vous dis même que l'holocauste d'un martyr a souvent pour origine l'éducation héroïque qui lui a été donnée dès l'enfance pour l'amour de Dieu et du prochain."

Tome 6

Chapitre 376, p.132

Les œuvres salvatrices des justes

(...) La mère de Judas, qui vit dans une angoisse continuelle, demande :

"Et si quelqu'une ne réussit pas malgré son désir ? Quel sera son sort ?"

"Celui que son âme mérite par sa bonté."

"Le Ciel ? Mais, ô Seigneur, une femme, une sœur ou une mère qui... qui ne réussit pas à sauver ceux qu'elle aime et qui les voit damnés, pourrait-elle posséder le Paradis, tout en étant au Paradis ? Ne crois-tu pas qu'elle n'aura jamais de joie puisque... la chair de sa chair, le sang de son sang auront mérité la condamnation éternelle ? Moi, je pense qu'elle ne pourra pas jouir en voyant celui qu'elle aime en proie à une peine atroce..."

"Tu es dans l'erreur, Marie. La vue de Dieu, la possession de Dieu, sont les sources d'une béatitude tellement infinie qu'il ne subsiste pas de peine pour les bienheureux. Actifs et attentifs pour aider ceux qui peuvent encore être sauvés, ils ne souffrent plus pour ceux qui sont séparés de Dieu, et séparés d'eux-mêmes, qui sont en Dieu. La Communion des saints existe pour les saints."

"Mais s'ils aident ceux qui peuvent être encore sauvés, c'est signe que ces derniers ne sont pas encore saints" objecte Pierre.

"Mais ils ont la volonté, au moins passive, de l'être. Ceux qui sont saints en Dieu, aident même dans les besoins matériels pour faire passer ceux qui n'ont qu'une volonté passive à une volonté active. Me comprends-tu ?"

"Oui et non. Voici un exemple. Si moi j'étais au Ciel et si je voyais, supposons, un mouvement fugitif de bonté chez... Eli le pharisien, admettons, que ferais-je ?"

"Tu te servirais de tous les moyens pour accroître ses bons mouvements."

"Et si cela ne servait à rien ? Ensuite ?"

"Ensuite, quand lui serait damné, tu t'en désintéresserais."

"Et si, comme il l'est maintenant, il était tout à fait digne de damnation, mais m'était cher — chose qui ne sera jamais — que devrais-je faire ?"

"Avant tout sache que tu risques de te damner en disant qu'il ne t'est pas cher et qu'il ne le sera jamais. Ensuite sache que si tu étais au Ciel, tout un avec la Charité, tu prierais pour

lui, pour son salut, jusqu'au moment de son jugement. Il y aura des esprits sauvés au dernier moment après une vie de prière pour eux."

Tome 10

Chapitre 635, p.435

Tout, dans le Corps mystique, doit se faire dans l'amour et par l'amour.

« Dans mon Église il y aura toujours des prêtres, des docteurs, des prophètes, des exorcistes, des confesseurs, des gens qui feront des miracles, qui seront inspirés, autant qu'il lui en faudra pour que les gens reçoivent d'elle ce qui est nécessaire. Le Ciel : **l'Église triomphante**, ne laissera pas seule l'Église enseignante, et celle-ci viendra au secours de l'Église militante. Il n'y a pas trois corps, il n'y a qu'un seul corps. Il n'y a pas de séparation entre elles mais communion d'amour et de fin : aimer la Charité, jouir d'elle dans le Ciel, son Royaume. C'est pour cela encore que **l'Église militante** devra avec amour subvenir aux suffrages de sa partie déjà destinée à la triomphante, et qui en est encore exclue à cause de l'expiation satisfaisante des manquements absous mais pas encore entièrement payés devant la parfaite Justice Divine. Tout, dans le Corps mystique, doit se faire dans l'amour et par l'amour. Car l'amour c'est le sang qui circule en lui. Venez au secours des frères qui purgent leur peine. Comme j'ai dit que les œuvres de miséricorde corporelles vous acquièrent une récompense dans le Ciel, j'ai dit que de la même façon vous les procurez les œuvres spirituelles.

Et en vérité je vous dis que les suffrages pour les morts pour qu'ils entrent dans la paix est *une grande œuvre de miséricorde* dont Dieu vous bénira et dont vous serez reconnaissants ceux qui en profitent. Quand, à la résurrection de la chair, tous les hommes seront rassemblés devant le Christ leur Juge, parmi ceux que je bénirai, il y aura aussi ceux qui ont eu de l'amour pour leurs frères qui se purifiaient, en offrant et en priant pour leur paix. Je vous le dis. Pas une seule bonne action ne restera sans fruit et beaucoup auront une vive splendeur dans le Ciel sans avoir prêché, administré, accompli des voyages apostoliques, embrassé des états spéciaux, mais seulement pour avoir prié et souffert pour donner la paix à ceux qui se purifient, pour amener les mortels à la conversion. Eux aussi, prêtres ignorés du monde, apôtres inconnus, victimes que Dieu seul voit, recevront le prix des ouvriers du Seigneur pour avoir fait de leur vie un perpétuel sacrifice d'amour pour les

frères et pour la gloire de Dieu. Je vous dis qu'en vérité on arrive à la vie éternelle par des chemins nombreux, et l'un est celui-ci, et il est si cher à mon Cœur. »

Autobiographie de Maria Valtorta

Extraits

p.385 et suivantes

L'un des dogmes qui m'attire le plus dans notre religion est celui de la communion des saints

(...) Ces personnes chez qui la souffrance devient un appel sont souvent *sauvées* par une autre personne qui souffre pour elles. Les deux personnes ne se connaissent pas entre elles, parfois elles ne se connaissent même pas spirituellement... C'est au ciel seulement que la rencontre se fera... Et nous serons alors surpris de constater que celui qui a servi d'agent de salut est un être impensable, que nous avons côtoyé distraitemment, ou dont nous ignorions totalement l'existence ! Ce sera beau alors, pour chacune de ces humbles âmes rédemptrices, que de se trouver entourée et fêtée par ceux qui auront été sauvés par sa prière et sa souffrance !

L'un des dogmes qui m'attire le plus dans notre religion est celui de la communion des saints. Lorsque je pense que la joie dont je bénéficie m'arrive des flots célestes dont l'afflux est formé des mérites du Saint par excellence, unique parmi tous les fils des hommes, je veux parler de mon bon Jésus, et des grâces provenant de la Pleine de grâces, ainsi que de la somme des œuvres de charité accomplies par l'immense armée des martyrs, des vierges, des pénitents, des confesseurs... je me sens emportée en un transport de gratitude et de joie et je sens que tant que je mériterai cette infusion de vie je ne pourrai périr. Je suis un pauvre petit être mais, comme une armure vient au secours de ma faiblesse, les trésors des saints opèrent autour et à l'intérieur de moi, et me rendent capable de *vivre la vie de la foi*.

Lorsque je pense qu'à ma nullité, qui ne sait faire rien d'autre que de souffrir avec joie pour imiter le Maître et tous ses élus, il est accordé de devenir à son tour une goutte dans l'immense fleuve des mérites et d'aller porter ma fraîcheur à des âmes brûlantes d'ardeurs humaines, mon bain détergent aux âmes embourbées de fautes, mon huile de charité aux blessés de la vie, ma nourriture aux malheureux, mon chant à ceux qui sont tristes, mes

pleurs aux défunts, alors je plonge en une profonde humilité d'adoration et de bénédiction. J'existe par le simple fait qu'en moi circule le sang spirituel de l'Eglise. Moi-même qui ne suis que rien, misère, faiblesse, puérité, je deviens une force, une lumière, un instrument pour donner Dieu aux âmes et avec Dieu toute grâce, et pour ramener les âmes à Dieu et, avec les âmes, lui donner de quoi étancher sa soif

(...)

Lorsque la souffrance desserre son étreinte, lorsque je sais qu'on prie pour moi et pour ma guérison, je tremble car j'ai peur qu'on ne m'enlève mon trésor. Ce serait la seule chose qui pourrait me faire vaciller dans l'assurance infinie et dans la confiance infinie que j'ai en Dieu. **Car je serais alors tentée de croire que Dieu me juge *tellement indigne* qu'il ne désire plus m'associer à l'œuvre rédemptrice de son Fils...** Et moi qui connais bien mon *manque de valeur*, mais qui connais aussi la miséricorde infinie de mon Dieu, qui nous élève et fait de chacun de nous des rédempteurs, de nous qui sommes de pauvres petites misères humaines, si cela m'arrivait, je tomberais dans un grand avilissement et verserais beaucoup de larmes. *Mais j'ai confiance en mon Dieu !*

(...)

Moi, je donnais ma vie pour mes amis. Et j'embrassais sous ce nom une foule infinie d'âmes qui comprenait et *comprend* parents, amis, connaissances, inconnus, *ennemis*, idolâtres, défunts... et à la tête de toute cette armée d'amis qui, après avoir été rachetés par la grâce, devenaient mes *enfants*, je plaçais mon divin Ami, Jésus, le Frère, le maître, l'Epoux, le Roi.

(...)

Il y a tellement d'âmes à racheter... Une fois encore je fus convaincue qu'après vingt siècles de christianisme on est encore loin d'avoir compris l'essence du **christianisme qui est une religion de générosité, de hardiesse, de charité...**